

Vorwort

Diese Einzelausgabe von Franz Liszts (1811–86) impressionistisch anmutendem späten Klavierstück *Les Jeux d’eaux à la Villa d’Este* (Die Wasserspiele der Villa d’Este) ist der Henle-Ausgabe *Années de Pèlerinage, Troisième Année* (HN 175) entnommen. Die drei Hefte der *Années de Pèlerinage* hat Liszt zu sehr unterschiedlichen Zeiten komponiert. Heft I und II, *Suisse* und *Italie*, entstanden größtenteils in den 1830er Jahren, als er zusammen mit Marie d’Agoult durch diese beiden Länder reiste. Während die Stücke des *Première Année* hauptsächlich Natureindrücke widerspiegeln, ist es im *Deuxième Année* eher die Begegnung mit der italienischen Kunst und Dichtung, die sich in den einzelnen Stücken manifestiert.

Preface

This single edition of Franz Liszt’s (1811–86) impressionist-sounding late piano work *Les Jeux d’eaux à la Villa d’Este* (The fountains of the Villa d’Este) has been taken from the Henle edition *Années de Pèlerinage, Troisième Année* (HN 175). Liszt composed the three volumes of the *Années de Pèlerinage* at very different times. Volumes I and II, *Suisse* and *Italie*, were for the most part composed in the 1830s, while he was travelling around both of these countries with Marie d’Agoult. Whereas the pieces of the *Première Année* mainly reflect impressions of nature, the individual pieces of the *Deuxième Année* express encounters with Italian art and writing.

The seven pieces of the *Troisième Année* were not only written at a much

later date, in the 1860s and 1870s, but also clearly differ from those of volumes I and II as far as their style and content is concerned. Admittedly, pieces nos. 2–4 once again reflect impressions of (landscaped) nature, but it is no accident that Liszt adds a footnote to measure 144 in *Les Jeux d’eaux à la Villa d’Este* with the following quotation from the Gospel according to St. John (4, 14): “Sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquae salientis in vitam aeternam” (For the water I give him will become in him a fountain of the eternal life). In accordance with his increasing orientation towards religious themes from the 1860s onwards, Liszt apparently had more of a religious pilgrimage in mind. The remaining four pieces in the volume are inscribed with religious titles from the outset. Perhaps Ravel intended an ironic reference to Liszt when he included a pointedly secular text by Henri de Régner at the start of his well-known *Jeux d’eau* of 1901: “Dieu fluvial riant de

berühmten *Jeux d’eau* von 1901 einen pointiert weltlichen Text Henri de Régners voran: „Dieu fluvial riant de l’eau qui le chatouille“ (Flussgott, der lacht, weil das Wasser ihn kitzelt).

Einzig Quelle für die Edition des Stückes ist die 1883 bei B. Schott’s Söhne in Mainz erschienene Erstausgabe (Exemplar aus der Österreichischen Nationalbibliothek in Wien, Signatur MS 1845-4o, 23 Mus). Die Erstausgabe gibt in Takt 198 versehentlich *poco a poco accelerando* statt *poco a poco cresc.* wieder. Zeichen, die in der Erstausgabe fehlen, aus musikalischen Gründen aber notwendig sind, werden in runden Klammern ergänzt.

Für freundlich zur Verfügung gestellte Kopien der Erstausgabe sei der Österreichischen Nationalbibliothek in Wien gedankt.

Berlin, Frühjahr 2010
Ernst Hertrich

later date, in the 1860s and 1870s, but also clearly differ from those of volumes I and II as far as their style and content is concerned. Admittedly, pieces nos. 2–4 once again reflect impressions of (landscaped) nature, but it is no accident that Liszt adds a footnote to measure 144 in *Les Jeux d’eaux à la Villa d’Este* with the following quotation from the Gospel according to St. John (4, 14): “Sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquae salientis in vitam aeternam” (For the water I give him will become in him a fountain of the eternal life). In accordance with his increasing orientation towards religious themes from the 1860s onwards, Liszt apparently had more of a religious pilgrimage in mind. The remaining four pieces in the volume are inscribed with religious titles from the outset. Perhaps Ravel intended an ironic reference to Liszt when he included a pointedly secular text by Henri de Régner at the start of his well-known *Jeux d’eau* of 1901: “Dieu fluvial riant de

l’eau qui le chatouille” (River god, laughing, because the water tickles him).

The sole source for the edition of this piece is the first edition published by B. Schott’s Söhne in Mainz in 1883 (copy consulted from the Österreichische Nationalbibliothek in Vienna, shelfmark MS 1845-4o, 23 Mus). The first edition mistakenly has *poco a poco accelerando* instead of *poco a poco cresc.* in measure 198. Signs that are missing in the first edition but which are deemed necessary from a musical point of view have been added in parentheses.

We would like to thank the Österreichische Nationalbibliothek in Vienna for kindly making copies of the first edition available.

Berlin, spring 2010
Ernst Hertrich

Préface

Cette édition séparée des *Jeux d'eaux à la Villa d'Este* de Franz Liszt (1811–86), une pièce pour piano tardive aux accents impressionnistes, est extraite de l'édition Henle des *Années de Pèlerinage, Troisième Année* (HN 175). Liszt a composé les trois cahiers des *Années de Pèlerinage* à des époques très différentes. Les cahiers I et II, *Suisse* et *Italie*, furent composés pour la plus grande partie au cours des années 1830, alors qu'il voyageait avec Marie d'Agoult à travers ces deux contrées. Si les pièces de la *Première Année* reflètent principalement des impressions laissées par la nature, celles de la *Deuxième Année* témoignent de la rencontre avec l'art et la poésie italienne.

Les sept numéros de la *Troisième Année* virent non seulement le jour bien

plus tard, au cours des années 1860 et 1870, mais se distinguent aussi nettement des deux premiers cahiers sur le plan stylistique et de la conception du contenu. Certes, les pièces n^{os} 2–4 traduisent à nouveau des impressions laissées par la nature (organisée), cependant ce n'est pas par hasard que Liszt ajoute à la mesure 144 des *Jeux d'eaux à la Villa d'Este*, dans une note en bas de page, la citation suivante de l'Évangile selon saint Jean (4, 14): «Sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquae salientis in vitam aeternam» (Car l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle). Suivant son inclination, toujours plus marquée depuis les années 1860 pour des thèmes religieux, Liszt avait apparemment plutôt à l'idée un pèlerinage religieux. Les quatre pièces restantes de ce cahier portent d'ailleurs dès le début des titres religieux. C'est peut-être en se référant ironiquement à Liszt que Ravel mit en exergue de ses célèbres *Jeux*

d'eau de 1901 un texte au ton résolument séculier d'Henri de Régnier: «Dieu fluvial riant de l'eau qui le chatouille.»

La seule source pour l'édition de cette pièce est la première édition parue en 1883 chez B. Schott's Söhne à Mayence (exemplaire de l'Österreichische Nationalbibliothek à Vienne, cote MS 1845-40, 23 Mus). La première édition porte par erreur à la mesure 198 la mention *poco a poco accelerando* au lieu de *poco a poco cresc.* Les signes qui manquent dans la première édition mais qui semblent cependant indispensables pour des raisons musicales sont rajoutés entre parenthèses.

Nous remercions l'Österreichische Nationalbibliothek à Vienne d'avoir mis à notre disposition des reproductions de la première édition.

Berlin, printemps 2010
Ernst Hertrich